

Sophie Rey

“Il faut rassurer les gens.”

QU'ON LUI CONFIE UN LIEU, UN BOUT D'HISTOIRE, IMMÉDIATEMENT ELLE S'EN IMPRÈGNE. CAR C'EST TOUJOURS, POUR CETTE ARCHI-ÉMOTIVE, MATIÈRE À INVENTER UNE SUITE.

Son agence occupe le fond d'une jolie cour pavée, rue Haxo, derrière la façade d'un immeuble Second Empire connu des amateurs d'histoire de l'architecture de Grenoble. Quand ils ont découvert ces anciennes écuries, Sophie Rey, architecte, et son associé Christian Marin, technicien du bâtiment, n'ont pas hésité une minute tant cette enclave urbaine mais protégée leur sembla parfaitement correspondre à la façon de procéder de Sophie, à l'écoute, attentive, au plus près de ceux qui viennent la consulter, et à son goût de la découverte aussi : « C'est un métier de belles rencontres. De sensations et d'émotions. Travailler sur le cocon des gens nécessite de chercher à ressentir ce qu'ils sont. »

Une architecture de tous les jours

Diplômée de l'école d'architecture de Grenoble en 1995, elle s'est très vite imaginée à la tête de son agence. Pour exercer « une architecture de tous les jours, pas celle des grands maîtres, intellectuels et inaccessibles ». Dans le même esprit, elle donne régulièrement de son temps au CAUE en tant qu'architecte conseil : histoire de faire réfléchir les gens, d'instiller des choses un peu neuves « car souvent les projets ne manquent pas de moyens, mais plutôt d'architecture. »

Salles polyvalentes, écoles, bibliothèques de village, l'agence répond souvent à des marchés publics mais c'est pour son frère que Sophie Rey bâtit sa première maison. Le bouche-à-oreille fit ensuite son chemin (Sophie se souvient qu'au début, les gens posaient plus volontiers les questions techniques à son associé masculin ne laissant à son expertise que les points de déco...). Aujourd'hui les projets s'enchaînent : des réhabilitations notamment, qu'elle affectionne particulièrement. « J'adore m'imprégner

d'un lieu, étudier son histoire, partir de l'existant et le faire évoluer. Il faut rassurer les gens. Il y a toujours quelque chose à faire quelque part. Jamais aucun endroit ne m'a rebutée. »

Une idée de continuité

Sophie Rey travaille sur plans et rapidement en 3D « parce que c'est le meilleur moyen de se comprendre et qu'on est sûr de parler de la même chose ». Métal, bois, acier, béton, elle ranime les lieux qu'on lui confie avec un langage intemporel, offert aux surprises comme à la patine, mélangeant sans crainte époques et inspirations mais avec du sens et pour cette âme sensible qui déteste le jetable, toujours dans une idée de prolongement et de continuité. Elle s'attache à la lumière, pas à sa quantité mais à sa présence opportune, et s'il faut choisir entre le soleil et la vue, sans hésiter elle opte pour le soleil. Mais pas question de voler la vedette à la pièce maîtresse de toutes ses architectures : l'escalier fait sur-mesure. « Je me débrouille toujours pour que les clients puissent en faire fabriquer un beau. Tout se passe autour, c'est un point central. »

Sous la suspension XXL qui éclaire à l'agence la grande table de travail, non loin du pilier-bibliothèque ou voisinant "Paroles" de Prévert, un catalogue Ikea et des livres sur Alvar Aalto, le Bauhaus ou Le Corbusier, Sophie Rey revient sur toute « la partie sucrée » de ce métier qui lui plaît tant : « L'habitation est quelque chose de très intime, un lieu particulier, singulier. Ça ne devrait pas être une reproduction à l'infini d'un modèle. Nous sommes là pour écouter, comprendre, saisir et mettre en formes des idées, des aspirations très personnelles. » Et si l'aspect financier – « rappel constant » –, les contingences matérielles et techniques et autres règlements d'urbanisme – les aspects beaucoup moins sucrés – viennent forcément corser l'affaire, elle ressent toujours beaucoup les choses et c'est dans l'émotion qu'elle mène ses projets.

Souvent, quand le besoin s'en fait sentir, elle part courir, loin de toute construction. La nature, la ville, les territoires la transportent. Comme les choses et les gens. Pour qui elle est venue à ce métier.

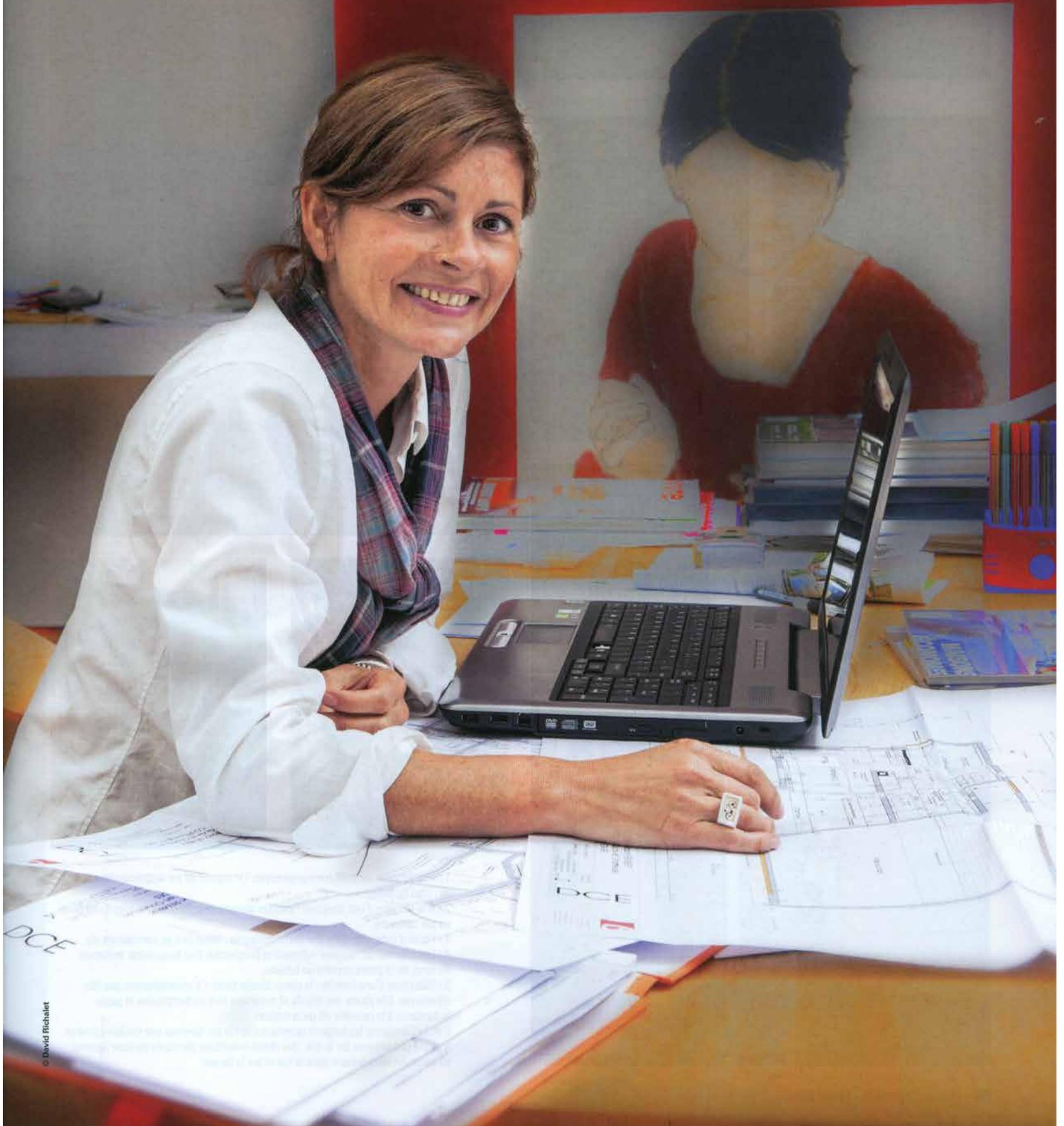
■ MARIE FERRET

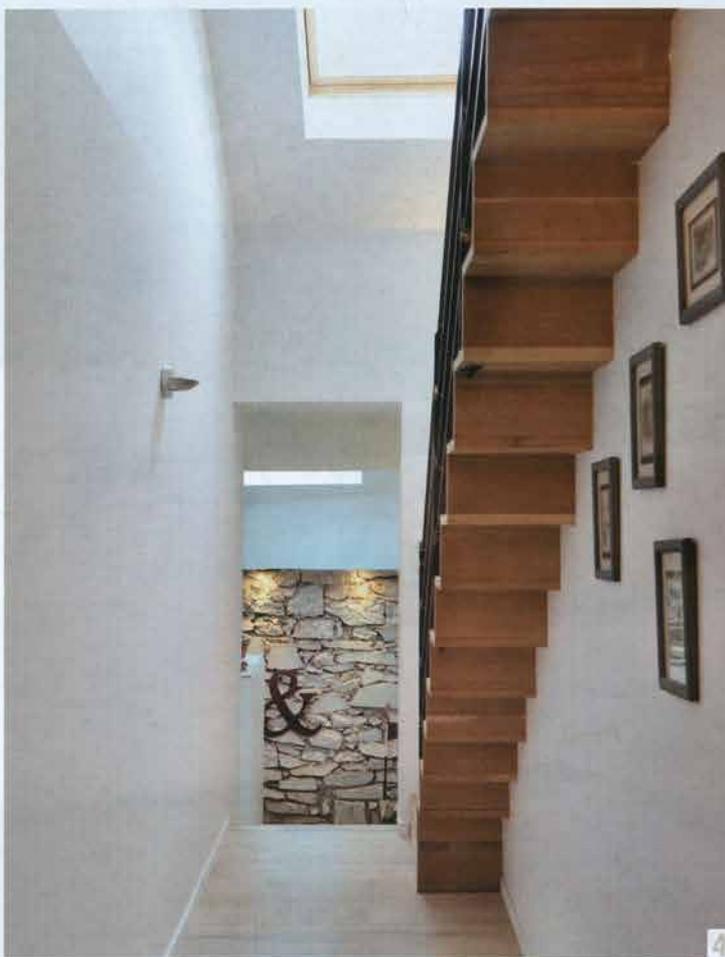


Sophie Rey et Christian Marin ont installé leur agence dans un immeuble datant du Second Empire.

© David Richalet

“ L’habitation est quelque chose de très intime, un lieu particulier, singulier. ”





1 / Une terrasse centrale comme un noyau. Un espace de vie supplémentaire autour de l'idée du patio.

2 / A la manière d'une sculpture l'escalier dessine sa progression le long d'une paroi au ton contrasté.

3 / Partie d'extension dans une ferme restaurée : béton brut et menuiseries alu.

4 / Les marches de l'escalier rythment la perspective d'un long couloir immaculé. Au fond, de la pierre, comme un tableau.

5 / Réécriture d'une histoire : la pierre laissée brute n'a volontairement pas été rejointoyée. Elle jouxte des détails et matériaux plus contemporains et passe le flambeau à la nouvelle vie de la maison.

6 et 7 / L'ancienne boulangerie ouverte sur la rue est devenue une maison intime et a gagné une terrasse sur le toit. Une résille métallique découpée au laser reprend un décor Art déco présent dans la rue et sur la façade.